Partie pratique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **2 (1873)**

Heft 2

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

est insuffisante, les gouvernements sont obligés de soutenir les nécessiteux avec les ressources publiques, et c'est une cause de malaise, d'affaiblissement moral et matériel pour les sociétés où s'introduit de la sorte le chancre de la charité légale, de l'assistance officielle.

8. Après avoir pourvu avant tout aux nécessités du présent, il convient que la charité s'occupe des besoins de l'avenir. Ainsi font ceux qui dotent des hôpitaux, qui établissent des orphelinats et des maisons de travail, qui font des legs en faveur des écoles, ou des églises, ou des associations vouées à des œuvres de piété, de bienfaisance, d'utilité publique. Ainsi les générations présentes reconnaissent ce qu'elles doivent aux générations passées, en s'occupant à leur tour des besoins des générations futures. La tendance contraire existe de nos jours, où la plupart des gouvernements, non contents de dissiper les immenses ressources que le passé leur avait laissés pour l'assistance, pour l'enseignement, pour le culte, font des créations dont ils veulent jouir immédiatement en rejetant sur l'avenir le soin de payer les dépenses. Un autre tort des gouvernements, trop commun et que nous devons également signaler, consiste à s'emparer de la propriété ou de l'administration des fondations créées dans un but d'utilité publique. Les bienfaiteurs des siècles passés ont agi dans leur liberté en dotant des hôpitaux, des églises, des établissements d'instruction publique. De quel droit l'Etat vient-il confisquer ce fruit de la liberté généreuse et méconnaître les intentions des donateurs? En respectant si peu les volontés des donateurs anciens, quel est le résultat que l'on atteint? C'est d'alarmer les citoyens généreux de notre temps et de leur faire craindre que le but de leurs largesses ne soit pas mieux respecté.

PARTIE PRATIQUE.

Enseignement de la langue.

III. *Du Verbe.*

Exercices pour la division inférieure.

Ce n'est pas, comme on le pense bien, une étude raisonnée et approfondie du verbe que nous présentons aujourd'hui aux jeunes enfants. Les exercices qui vont suivre complètent ceux que nous

avons déjà faits sur le *nom* et l'*adjectif*. (Voir le N° 10 du *Bulletin*. 1872). — Apprendre à écrire et à distinguer les trois parties fondamentales de la proposition, *(nom, adjectif, verbe)*, puis habituer de bonne heure les enfants de nos écoles à former de petites phrases, tel est le but que nous poursuivons.

1er Exercice. — Faire copier, puis dicter la première colonne du petit *Recueil de mots* renfermant les verbes de la 1re conjugaison. Afin que les élèves saisissent bien la différence qu'il y a entre l'infinitif et le participe passé, nous ferons terminer chaque mot par *é*. — Il va sans dire que les élèves, qui n'auront pas le *Recueil* en question, devront tout simplement se borner à copier une partie des verbes que l'on trouve à profusion dans la *Grammaire de Larousse*.

MODÈLE DU DEVOIR.

Infinitif.	*Participe.*	*Infinitif.*	*Participe.*
Accrocher.	Accroché.	Dévider.	Dévidé.
Afficher.	Affiché.	Emballer.	Emballé.
Approcher.	Approché.	Egarer.	Egaré.
Chanter.	Chanté.	Célébrer.	Célébré.
Faucher.	Fauché.	Déchirer.	Déchiré.
Chiffonner.	Chiffonné.	Chauffer.	Chauffé.

2e Exercice. — Former les phrases suivantes :

1° Réciter une leçon.	Une leçon récitée.
2° Afficher une publication.	Une publication affichée.
3° Arracher une dent.	Une dent arrachée.
4° Faucher un pré.	Un pré fauché.
5° Chanter un cantique.	Un cantique chanté.

Nota. Ces quelques exemples suffisent pour faire comprendre le procédé à suivre dans ce second exercice. — Le maître continue de dicter :

6° Dévider du fil. — 7° Chauffer des fourneaux. — 8° Emballer des livres. — 9° Imprimer un ouvrage. — 10° Prêter une somme d'argent. — 11° Abandonner des malheureux. — 12° Chiffonner

des habits. — 13° Célébrer une fête. — 14° Déchirer des rideaux. — 15° Egarer un couteau. — 16° Récompenser la vertu. — 17° Blesser des ennemis. — 18° Commencer une journée. — 19° Regretter ses parents. — 20° Corriger des défauts.

3° Exercice. — Conjuguer, d'après le modèle ci après, le verbe *réciter une leçon*, aux 4 temps simples de l'indicatif.

INDICATIF PRÉSENT.

Singulier.	*Pluriel.*
1° Je récit*e* une leçon.	1° Nous récitons une leçon.
2° Tu récit*es* id.	2° Vous récitez id.
3° Louis récit*e* id.	3° Louis et Emile id.

La leçon est récitée, c'est le *présent.*

Remarque. Après avoir conjugué le second temps, l'élève écrit : La leçon était récitée, c'est l'*imparfait.* Et ainsi de suite.

4° Exercice. — Réciter, puis écrire les terminaisons des 4 temps simples de l'indicatif.

5° Exercice. — Mettre au pluriel les phrases qui suivent. Tous les verbes doivent être soulignés.

Dieu *aime* les enfants sages.Cet enfant n'*écoute* pas les explications de son maître. Le maréchal *travaille* le fer. L'homme n'*oublie* jamais son lieu natal. Le vrai soldat *sacrifie* toujours sa vie pour sa patrie. Le vent *pousse* les nuages. Le berger, heureux et content, *rentre* son paisible troupeau dans sa maison. Cette petite composition musicale *est* pleine de finesse et de goût.

6° Exercice. — Analyser les verbes contenus dans la dictée précédente.

7° Exercice. — Indiquer le verbe que réclame chacune des phrases que l'on va écrire.

L'écureuil.... des noisettes. Dieu.... la vertu. Les prophètes...

la venue de Jésus-Christ. Dieu.... le monde en six jours. Caïn et Abel.... des sacrifices au Seigneur. Les chiens.... les maisons pendant la nuit. Les abeilles.... le miel. Les mouches nous.... pendant l'été. Le renard.... le corbeau. Le pauvre.... l'aumône. Les souris.... le fromage. Les jardiniers.... les arbres.

8e Exercice. — Donner un complément aux phrases suivantes :

Une bonne action mérite une.... Les enfants doivent aimer leurs.... Le charron scie le.... Les fortes pluies gâtent les.... Les roses répandent.... Il ne faut pas se moquer des.... On est heureux et content lorsqu'on fait bien son.... Les journaux nous apportent les.... La Sarine prend sa.... dans les Alpes bernoises. Le climat exerce une influence sur le.... Le télégraphiste expédie les.... Le chant des.... nous récrée.

9e Exercice. — Ecrire la lettre suivante :

Monsieur,

Je vous prie de m'expédier par le chemin de fer, grande vitesse, trois quintaux de viande américaine. Je suppose que vous n'avez pas oublié les qualités que je désire recevoir. Vous n'avez, du reste, qu'à consulter ma commande du 9 écoulé.

Recevez, Monsieur, mes aimables salutations.

BRULLARD.

10e Exercice. — Faire un exercice analytique sur les noms et les verbes contenus dans la lettre que l'on vient d'écrire.

MODÈLE DU DEVOIR.

Monsieur	est un nom, parce qu'il sert à nommer une personne.
Prie	est un verbe, parce qu'il marque l'action.

AL. PERRIARD, *inst.*